'AGEFI | ENTREPRISES

Les Suisses de Chine sur le départ

MIGRATION. Accentuée par la pandémie, la tendance qu'ont les expatriés suisses à quitter le pays s'enracine bien antérieurement, alimentée par davantage de contraintes administratives et une détérioration du climat politique.

Sophie Marenne

La Chine se vide de ses expatriés suisses. Ils étaient 2981 à y vivre fin 2021, soit 4,4% de moins qu'en 2020 selon l'Office fédéral de la statistique (OFS). Mais cette érosion est plus ancienne. «L'effritement a débuté après le pic de 2013 quand plus de 4100 Suisses y résidaient. Cela pourrait presque correspondre à l'arrivée au pouvoir du président Xi Jinping en 2012», souligne Gérald Béroud, fondateur de Sinoptic, une société de services et d'accompagnement facilitant les échanges avec la Chine.

≪Le marché reste attractif. Il a drainé 179 milliards de dollars d'investissements étrangers en 2021: du jamais vu.»

Nicolas Musy Fondateur de Swiss Centers China

Deux ans de politique zéro Covid et peu de perspective de normalisation n'ont pas aidé, dans un pays au taux de ressortissants étrangers très bas, moins de 0,1% d'une population de 1,4 milliard d'habitants. «Venir ici n'est pas impossible, mais c'est inconfortable», témoigne Nicolas Musy depuis Shanghai. Fondateur de Swiss Centers China, une organisation qui aide des PME mais aussi des multinationales comme Mikron ou Lindt à pénétrer le marché chinois, il en est déjà à sa quatrième quarantaine stricte à l'hôtel. Outre la presque impossibilité de voyager liée à ces quarantaines et aux prix des billets d'avions qui ont explosé, «près de 200 millions de personnes vivent encore actuellement sous le coup de restrictions», ajoute-t-il. Mais la pandémie ne serait

qu'un facteur «d'aggravation

de circonstances déjà devenues difficiles» pour Gérald Béroud. Ce que confirme un porte-parole du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE): «La situation actuelle est l'exacerbation d'une tendance durable.»

Un des principaux facteurs de cette baisse est la tendance à siniser le personnel, soit à engager des locaux au sein des filiales des compagnies étrangères, et non plus à faire venir des cadres. Gérald Béroud explique ce phénomène par une marche des affaires «plus âpre et plus concurrentielle», mais aussi par des règlementations d'immigration plus dures administrativement. Le DFAE précise que ces règles plus strictes ont été érigées en particulier «en dehors des domaines où la main-d'œuvre qualifiée fait défaut». Ainsi, des travailleurs moins qualifiés ont dû quitter le pays.

A Shanghai, Nicolas Musy le constate: «Le Covid a accéléré le mouvement, mais la baisse est due avant tout au coût par rapport à la performance. Un expat implique désormais des frais importants pour une performance limitée car il lui manque le réseau et la compréhension fine du milieu.» Si toutes les régions de Chine sont touchées, l'exode des expatriés helvétiques est un peu plus fort à Shanghai qui, depuis 2016, a perdu un tiers de ses ressortissants.

A noter que les Suisses font leurs cartons, pas les entreprises. «Le marché reste attractif. Il a drainé 179 milliards de dollars d'investissements étrangers en 2021: du jamais vu», souligne le fondateur de Swiss Centers China, toujours autant sollicité par les sociétés. Le contexte géopolitique n'est pas favorable aux expatriés également. La guerre économique contre les Etats-Unis et, depuis deux mois, le conflit en

poussent toujours plus hors du pays.

Accueil. La Chine compte moins de 850.000 ressortissants étrangers, que la pandémie et ses mesures strictes

Ukraine alimentent un «sentiment anti-occidental de plus en plus fort en Chine continentale, exacerbé par un discours agressif des médias», indique Gérald Béroud. De quoi saper complètement les efforts d'ouverture que la Chine avait mis en place après 1979.■

Swisscom va coopérer avec Amazon dans le cloud

INFORMATIQUE. Le géant bleu compte investir dans la formation de ses employés des services techniques et commerciaux dans ce domaine.

L'opérateur Swisscom a signé un accord de coopération sur plusieurs années avec l'américain Amazon pour le développement de ses activités d'informatique dans le nuage («cloud»).

Le géant bleu et Amazon Web Services (AWS) vont renforcer leur coopération dans ce domaine, Swisscom comptant investir dans la formation de ses employés des services techniques et commerciaux, selon un communiqué publié mardi. (awp)

Mouvement similaire à Hong Kong

Selon le DFAE. la moitié des ressortissants suisses en Chine plus de 1800 personnes actuellement. Si, en 2021, la circonscription consulaire a compté 69 ressortissants suisses de moins, ce chiffre risque d'être plus élevé en 2022. Parmi ceux qui rentreront cette année se trouve Marc Podesta, chef de projet informatique pour une banque privée genevoise. «Les mesures liées au Covid, surtout pour voyager, démotivent tout le monde», témoigne-t-il.

Si la durée de quarantaine vient d'y tomber à sept jours, elle a impliqué «trois semaines d'enfermement dans une chambre d'hôtel de 15 mètres carrés», à la charge du voyageur, pendant plus d'un an et demi. Impossible dans ces conditions «que mes enfants puissent venir me voir». déplore le Genevois qui vit dans cette région administrative spéciale depuis trois ans. Il pense partir en juillet.

vivent à Hong Kong, soit un peu L'exode des expatriés a été exacerbé par certaines mesures draconiennes. Fin février, des cas de séparation entre des parents et leur enfant, mis à l'isolement car testé positif, ont été rapportés. «Même si les autorités sont revenues sur cette décision quelques jours plus tard, la stupeur était telle que certaines familles ont plié bagage du jour au lendemain», explique Gérald Béroud. Plus de 63.000 expatriés ont quitté le territoire au premier trimestre, selon l'AFP. «Les Hongkongais désertent également, partant pour le Royaume-Uni à cause de l'incertitude géopolitique», ajoute Marc Podesta. Depuis les manifestations pro-démocratie de 2019, les répressions auraient poussé plus de 100.000 d'entre eux à demander un passeport britannique. **SM**

